Reflets de la 8e conférence internationale sur les Martinets à Castlebar, comté de Mayo, Irlande

Marcel S. Jacquat



Quelque 180 délégués d'une vingtaine de pays se sont retrouvés à Castlebar, Irlande, du 27 au 29 mai derniers, parmi lesquels cinq citoyennes et citoyens suisses. Organisées de manière parfaite par notre collègue Lynda Huxley, les sessions se sont déroulées au Campus de l'Atlantic Technological University, lieu abritant le premier projet public d'installation de nichoirs à Martinets noirs dans le cadre d'un vaste programme datant de 2011.

Ouverte en présence de Christopher O'Sullivan, ministre d'État irlandais de la nature, du patrimoine et de la biodiversité, la conférence a permis de suivre une quarantaine de présentations, basées essentiellement sur le Martinet noir *Apus apus*, mais aussi la sous-espèce asiatique *A. a. pekinensis*, le Martinet de Vaux *Chaetura vauxi* nicheur au sud-ouest du Canada et au nord-ouest des USA, ainsi que le Martinet ramoneur *Chaetura pelagica*, connu par ses énormes rassemblements à l'intérieur des anciennes cheminées industrielles.

Un juste hommage a été rendu à Erich Kaiser (1937-2025), de Kronberg (Allemagne), promoteur inlassable de la protection active du martinet depuis la fin des années 1950. Auteur de découvertes significatives en matière de comportement et de communication, trouvant de nouvelles voies pour identifier et suivre ses protégés, il avait aménagé dans sa maison quelque 45 sites de nidification permettant des suivis physiologiques.

La contribution de la Dr Jane Goodall à la promotion de la Journée mondiale des martinets du 7 juin, créée en 2019, a aussi été mise en évidence. Décédée en octobre 2025 à l'âge de 91 ans, cette éminente spécialiste des chimpanzés fut aussi la créatrice du programme Roots and Shoots (des racines et des bourgeons), mouvement mondial de son institut visant à rassembler des jeunes de tous horizons désireux d'améliorer notre environnement.



M. S. Jacquat

Une vue sur la salle de congrès.

Nous mentionnons ci-dessous les thèmes les plus intéressants et souvent novateurs ayant fait l'objet de communications. Il convient de relever les méthodes de recensement, l'analyse des migrations comparées d'adultes et de subadultes par le biais de géolocalisateurs, la recherche des multiples raisons du déclin des populations en maintes régions (plus de 60 % entre 1994 et 2025 en Grande Bretagne !).

L'intérêt de la mise à disposition de sites de nidification artificiels a été démontré et semble suivi d'un accroissement de la population. L'origine des colonisateurs ne peut cependant pas être attribuée aux seules naissances sur place. De plus, les populations en nichoirs artificiels placés de manière adéquate (évitant une forte insolation) semblent mieux supporter les effets des canicules. Avec l'aggravation des périodes de fortes chaleurs, les martinets subissent parfois des températures de l'ordre de 60°C sous les tuiles, ce qui devrait nous conduire à éviter les tuiles de nidification dérivées des tuiles de ventilation !

Les soins prodigués aux martinets dans les stations ad hoc rencontrent un indéniable succès, tempéré par le coût considérable de la nourriture à fournir.

Les délégués de la Station ornithologique suisse de Sempach nous ont présenté les nouveaux guides réactualisés (et dans les trois langues nationales) pour la protection des sites de nidification, dont Iris Scholl fut la première initiatrice. De nouvelles techniques d'étude ont aussi été exposées. L'intelligence artificielle ou le suivi acoustique passif (l'étude des vocalisations des jeunes) pour déterminer le taux de nourrissage permettront d'économiser de nombreuses heures de visionnement des enregistrements faits par caméra. Enfin, une étude irlandaise, encore en cours, semble démontrer que la fidélité conjugale traditionnellement attribuée aux martinets est moins absolue que communément admis !

La conclusion de l'intervention de l'Écossais John Parrot nous semble particulièrement adaptée à nos efforts : « Les martinets sont parmi les rares animaux pour lesquels individus et communautés peuvent agir pour leur préservation ! »

Marcel S. Jacquat, Rue Abraham-Robert 70, CH–2300 La Chaux-de-Fonds
marcel.jacquat@bluewin.ch